**Interventions Arnaud Faucon et perspectives de la journée :**

Arnaud Faucon de l’INDECOSA-CGT national a remercié chaleureusement tous les participants et indiqué que cette journée pourrait être un levier intéressant pour la formation en territoire avec notamment la création d’un module spécifique sous l’impulsion de François Bilem, le responsable formation.

Il a rappelé que la présentation de **Lionel Maugain** sur les indicateurs était assez proche de notre méthodologie sur la notion de « panier ».

Nous avions tenté, par le passé, bien après l’indice CGT qui était une référence, de faire des « enquêtes prix » sur le territoire avec une liste de produits référencés. Une sorte de « panier » type de la ménagère.

Malheureusement cela nécessite une mobilisation régulière d’un grand nombre de militants et à l’exception de quelques départements nous n’avons pas pu assurer sur le moyen terme cette expérimentation. Sur le plan technique c’était très complexe puisque certaines catégories de produits sont tellement disparates que faire une moyenne de prix est complexe et imprécis.

Prenons l’exemple des couches pour bébé. Dans les grandes surfaces ce sont des rayons entiers avec un panel pléthorique. Parallèlement le ministère avait tenté de mettre en place « un chariot » composé de produits censés être représentatifs pour un ménage. Ce fut plutôt une opération de communication orchestrée par monsieur Breton qui était ministre de l’économie à l’époque.

En ce qui concerne les perspectives immédiates il serait bien d’adresser dans le cadre des futures élections présidentielles et législatives une série de propositions telle que :

* La baisse significative de la TVA pour les produits de première nécessité.
* Le gel des prix sur l’Energie, les matières premières agricoles. A ce sujet de réclamer une déconnexion de ces produits vitaux de la spéculation boursière.
* Enfin, revenir à un encadrement des prix qui se pratiquait avant 1986 et revenir au principe de l’échelle mobile des salaires qui a prouvé son efficacité durant de nombreuses années.
* De plus, il faut un recrutement significatif d’agents de terrain pour relever les prix. 200 enquêteurs INSEE pour un territoire aussi vaste que la France, c’est vraiment trop peu.